

l'obole de chaque semaine que vous porterez au pied du trône de Dieu le mérite d'avoir secouru vos frères.

Nous voyons se continuer avec succès l'usage des retraites spirituelles qui s'est heureusement introduit dans les paroisses. C'est là que la grâce miséricordieuse va chercher le pécheur endurci pour le reconcilier avec Dieu, cette grâce qui ranime en-même-temps les tièdes, et répand partout une sainte ferveur, qui nous montre que la main de Dieu s'est levée pour nous bénir. C'est là encore que se forment d'une manière durable des confréries pieuses, de saintes associations de prières, qui unissent tous les membres de la société en un même esprit de charité et de fraternité, sur lequel repose l'ordre et le bonheur des familles.

Cependant, N. T. C. F., nous avons encore à combattre des ennemis toujours acharnés à bouleverser le royaume fondé par Jésus-Christ. C'est nous, ministres des autels, qui devons être à la tête de la sainte milice pour la guider dans la mêlée et lui assurer la victoire. Nous sommes les interprètes des volontés divines, et nous devons faire entendre, avec force et persévérance, la parole de vie qui éclaire, réchauffe et fortifie. *Non enim vos estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.* (Matth. 10. 20).

Nous avons à combattre le luxe qui se glisse comme une fièvre dans les veines de la société, et devient une cause de ruine, de corruption et d'injustices.

Nous avons à combattre cet esprit d'orgueil et d'insubordination qui ose appeler liberté la licence de tout dire et de tout faire, et ne veut reconnaître de frein que là où s'arrête la puissance de la passion ou de l'égoïsme.

Nous avons à combattre le monstre de l'impiété et de l'irréligion, qui, après avoir bouleversé et ensanglanté le vieux monde, cherche à s'introduire dans notre société paisible et morale, pour exercer les mêmes ravages et s'élever sur ses ruines.

Animé et soutenu par vos prières, N. T. C. F., secondé par votre active coopération, ô vous, nos chers collaborateurs, ministre du Dieu de charité, nous entreprendrons ces combats du Seigneur, et nous consacrerons au bonheur de notre troupeau tous les instants de notre existence jusqu'à notre dernier soupir.

C'est dans nos visites pastorales que nous pourrons connaître mieux les maux de nos ouailles ; c'est en visitant chaque partie du grand troupeau confié à notre sollicitude que nous pourrons en connaître les misères et les souffrances, et les soulager plus efficacement.

C'est dans cet esprit que nous entreprenons la visite épiscopale du diocèse.